

# bellavita

le magazine de Retraites Populaires *Vie*

mars 2009 – numéro 27



PAR MONTS ET PAR VAUD

## LE PATRIMOINE À LA FÊTE

### PREMIERS HONNEURS AU CHASSELAS

En 2008, Les Retraites Populaires ont lancé le Prix du Patrimoine Vaudois. Conçu pour promouvoir à tous les points de vue la richesse culturelle de notre canton, ce concours était consacré, pour sa première édition, au chasselas. Le Pays de Vaud, qui regorge de trésors historiques et culturels, représente un terreau fertile pour ce concours, qui proposera une nouvelle thématique à chaque édition.

Il y a Charles-Ferdinand Ramuz, il y a Jean Villars-Gilles. Il y a François Bocion et René Auberjonois. Il y a Philippe Jaccottet et Gustave Roud. Autant de noms qui font le patrimoine vaudois, qui l'ont écrit, chanté ou reproduit pour les générations à venir. Reconnue universellement en 2007 grâce à son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, la région de Lavaux symbolise toute cette richesse culturelle. Une magnifique vitrine derrière laquelle abondent dans tout le canton des trésors qui font partie de notre décor quotidien et dont on oublie parfois l'importance tant leur présence paraît anodine, naturelle, presque innée. On pense au château de Chillon, mais aussi au Grand Chalet de Rossinière dans le Pays-d'Enhaut, à l'abbatiale de Romainmôtier,

à la cathédrale de Lausanne, aux vignobles de la Côte ou à la réserve naturelle de la Grande Carrière à Yverdon-les-Bains. Sans compter la multitude de monuments historiques, chapelles ou encore fontaines et statues qui rythment le paysage des communes et campagnes du canton. Une chance que de pouvoir côtoyer ainsi des joyaux centenaires qui font l'identité d'une région et qui animent notre quotidien.

Car si les perles de notre patrimoine sont belles, elles ne sont pas éternelles. Châteaux, sites religieux, vignobles, maisons de maître, ou encore fermes anciennes sont autant de témoignages du passé qu'il convient de maintenir en état et cela demande autant

PRÉPARER  
SA RETRAITE

RPVIE VOUS  
CONSEILLE ET  
VOUS PROPOSE  
DES SOLUTIONS

ÉCLAIRAGES  
Page 6

# LE PATRIMOINE À LA FÊTE

(suite)



▲ Le château de Chillon compte parmi les stars du patrimoine vaudois.

de savoir-faire que de soutien financier. À l'échelle internationale, l'Unesco réalise un travail énorme par sa liste de sites protégés. En Europe, les Journées européennes du patrimoine, lancées en 1991 par le Conseil de l'Europe, se tiennent chaque année entre fin août et début novembre. Elles proposent, dans plus de 40 pays dont la Suisse, de visiter des édifices ouverts exceptionnellement au public. Lors de l'édition 2008, 11 millions de visiteurs ont ainsi pu découvrir 15'000 sites. Des visites qui se poursuivent toute l'année en Suisse grâce à l'Association Suisse des Guides-Interprètes du Patrimoine qui propose, par canton, des balades ou visites guidées à travers les trésors du patrimoine. Quant à la préservation au niveau régional, on notera, entre autres, le travail d'associations comme RéseauPatrimoineS, association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud, qui s'est donné pour mission d'agir sur les plans éthique, civique, politique, scientifique et économique pour la conservation et la promotion du patrimoine vaudois. Il y a aussi le travail entrepris par le Département des infrastructures du canton de Vaud, qui procède à un recensement architectural afin de déterminer les constructions dignes d'être conservées et protégées. Sensibles

à cette cause, Les Retraites Populaires ont ainsi décidé de lancer, à l'occasion de leur centenaire en 2007, le Prix du Patrimoine Vaudois, qui célèbre de manière durable notre patrimoine.

### Le chasselas, emblème de notre patrimoine

À l'image de Lavaux, le patrimoine doit son importance avant tout à l'interaction entre la nature et la présence humaine. Et quel meilleur exemple de cette interaction que la viticulture ? C'est pourquoi Les Retraites Populaires ont mis l'accent, pour leur première édition du Prix du Patrimoine Vaudois, sur le chasselas, joyau de la culture vaudoise, patrimoine vivant, plusieurs fois centenaire mais sans cesse renouvelé au gré des saisons. Cépage blanc le plus cultivé en Suisse, image de marque du canton de Vaud, il est bien connu du public et apprécié pour ses vertus humaines et sociales, remplissant depuis des siècles caveaux et carnotzets et élevant pour ainsi dire l'apéritif au rang de monument culturel. Les fêtes populaires qui l'entourent, comme les festivités des vendanges ou la Fête des Vignerons, ne font qu'amplifier ce phénomène, rappelant que le chasselas est bel et bien le fruit de Bacchus, fruit de la rencontre et du plaisir. Mais au-delà de

Bettane et Thierry Desseauve. Alors, le chasselas serait-il prêt à conquérir le monde ?

Pour séduire les marchés internationaux, les vignerons vaudois producteurs de chasselas savent qu'ils doivent changer certaines de leurs habitudes afin de présenter un vin avec plus de structure, plus à même de rivaliser avec les vins dits gastronomiques. Au risque peut-être de s'éloigner parfois des goûts du public suisse. C'est là le défi qui attend le chasselas : entrer de plain-pied dans l'Olympe des vins mondiaux, tout en gardant cette étiquette populaire qui a fait son succès au fil des siècles. L'un ne va pas sans l'autre, rétorqueront certains amateurs et œnologues. Certains vignerons aussi. C'est pour cela que différents projets ont germé depuis quelques années afin de faire évoluer le chasselas vers de nouveaux horizons.

### Premier lauréat

Parmi ces projets figure le Conservatoire mondial du chasselas de Louis-Philippe Bovard, projet qui lui a permis de remporter le Prix du Patrimoine Vaudois 2008. Ce Conservatoire propose d'offrir une plateforme de recherche afin d'inventorier les différentes variétés du cépage et d'en sauvegarder le patrimoine génétique. Il souhaite également contribuer à valoriser et à vulgariser les travaux et recherches des stations fédérales et cantonales et leur offrir une vitrine afin de sensibiliser le public et les consommateurs à la qualité et à la richesse du chasselas. Situé à Rivaz, il

son succès populaire indéniable, le chasselas a aussi acquis ses lettres de noblesse depuis quelques années sur le marché international. Même s'il reste très peu exporté, certains critiques étrangers ont remarqué à plusieurs reprises ses qualités de grand vin, jusqu'à le classer dans *Les plus grands vins du monde*, recueil publié par les journalistes français Michel



▲ Le Prix du Patrimoine Vaudois remis à Louis-Philippe Bovard par Claude Richard, Directeur général des Retraites Populaires, lors de la cérémonie au château d'Aigle le 6 novembre 2008.

## UNE HISTOIRE DE PATRIMOINE, LE NÔTRE

Avec ce numéro de printemps, notre dossier « Par monts et par Vaud » vous emmène à la découverte d'un aspect du patrimoine vaudois mal connu : le chasselas. Lorsqu'on évoque le patrimoine vaudois, des images de paysages de Lavaux ou de châteaux viennent immédiatement à l'esprit. Cependant, le chasselas est une spécificité bien vaudoise qui a acquis ses lettres de noblesse au fil du temps. Les Retraites Populaires ont voulu, par la création d'un Prix du Patrimoine Vaudois, promouvoir la richesse culturelle, historique et culinaire de notre canton. Le chasselas est la première thématique abordée, en suivront d'autres.

Cette édition marque également la fin du bellaVita tel que vous le connaissez depuis plus de trois ans. Notre entreprise va s'engager dans un tournant important à la mi-juin : réunir, sous une marque unique, ses activités dans les domaines de l'assurance vie et de la prévoyance, de l'immobilier, des prêts, de la gestion d'institutions de prévoyance et de la gestion de fonds. Qui dit nouvelle marque dit nouveau logo et nouvelle image ! C'est donc un magazine relooké que vous retrouverez dès cet automne.

En attendant, le printemps sera riche en événements pour petits et grands : le salon Habitat-Jardin auquel Retraites Populaires Vie participe, le Cully Jazz Festival dont nous sommes partenaire depuis quatre ans et P&KOMUZÉ qui propose, aux plus petits, des activités dans les musées lausannois durant les vacances de Pâques.

Le rendez-vous est pris à cet automne... D'ici là, nous vous souhaitons une bonne lecture et un bel été !

Philippe Doffey, Directeur

réunira un large éventail de différentes variétés de chasselas existantes de par le monde et l'exploitera à des fins professionnelles, promotionnelles et touristiques. C'est pour ces raisons que Les Retraites Populaires l'ont récompensé. Le Conservatoire mondial du chasselas pourra dès lors bénéficier des 30'000 francs remis par Les Retraites Populaires.

Populaire ou pour les initiés, à l'apéro ou à la table d'un grand resto, le chasselas restera toujours le fidèle ami des Vaudois, le roi de tous les plaisirs. Ce sont ces valeurs humaines qui en font un des monuments de notre patrimoine. N'importe quel visiteur de passage en Lavaux l'aura très vite compris. Alors, à tout seigneur tout honneur, il était bien normal de consacrer la première

édition du Prix du Patrimoine Vaudois en célébrant le chasselas. Place maintenant à de nouveaux projets qui seront présentés dans le cadre de ce désormais traditionnel rendez-vous du patrimoine vaudois. La prochaine édition ne manquera pas de nous rappeler la richesse et l'originalité de notre histoire.

### AVEC LOUIS-PHILIPPE BOVARD

**Vigneron, lauréat du Prix du Patrimoine Vaudois 2008**

**Le domaine Louis Bovard à Cully fait partie de ces institutions viticoles qui font la renommée de Lavaux. Son président, Louis-Philippe Bovard, a reçu le Prix du Patrimoine Vaudois 2008 pour son Conservatoire mondial du chasselas, plate-forme de recherche sur le fameux cépage vaudois.**

#### **Pouvez-vous nous parler du chasselas, son origine et ses particularités ?**

Le chasselas est originaire à 99% du bassin lémanique et la plus importante partie est produite dans le canton de Vaud. Sa présence dans la région remonte à quelques 2000 ans. La première attestation sûre qui le prouve date de la fin du moyen-âge. Il a par la suite connu un rayonnement européen. Le terme de chasselas regroupe environ une vingtaine de variétés et il est toujours accompagné de la dénomination de cette variété : chasselas fendant, chasselas roux, chasselas giclet, etc. Ces variétés sont des sélections faites au cours des temps en fonction de l'homme, du terroir, du climat ou des méthodes de culture. Quatre ou cinq de ces variétés sont aujourd'hui principalement cultivées dans le canton de Vaud.

#### **Pouvez-vous nous parler du domaine Louis Bovard ?**

C'est un domaine familial dont je représente la 10<sup>e</sup> génération. Son histoire remonte à l'époque des Savoie aux XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècles. Tous mes prédécesseurs portaient déjà le prénom Louis dans leur patronyme. Il s'agit d'un domaine de 15 hectares, qui produit du chasselas à 75%. Pour le reste, ce sont des zones moins propices à la culture du chasselas sur lesquelles sont cultivés deux cépages rouges, un merlot et une syrah, et deux cépages blancs, un Sauvignon

blanc et un chenin. Nous avons également un tout petit peu de pinot noir. Nous produisons ces différents vins afin de nous adapter aux sols, car le Lavaux est très varié, mais également par souci d'étoffer notre offre.

#### **Comment vous est venue l'idée du Conservatoire mondial du chasselas ? Pourquoi un tel projet ?**

Il y a deux raisons principales. La première, c'est que lorsque j'ai commencé à développer différents cépages, je me suis rendu dans les régions cultes de ces cépages, comme la Loire ou le Bordelais. En fonction des discussions avec les producteurs et des visites de conservatoires qui existent là-bas, l'idée m'est venue de réaliser le même travail de recherche sur le chasselas. La deuxième, c'est que j'ai remarqué que le chasselas que je produisais recevait de bonnes notes mais n'était pas digne du niveau international. Je me suis demandé pourquoi et me suis rendu compte qu'on en produisait trop et qu'il fallait par conséquent maîtriser sa croissance. Produire moins mais mieux. En réduisant les engrais, en diminuant les feuillages et en faisant de la biodynamie, j'ai essayé de traduire cette volonté d'obtenir de la qualité en réduisant la quantité. Le détonateur pour l'ensemble de ce projet a été le concours lancé par Les Retraites Populaires. C'était l'occasion de le faire !

#### **Quel est le but de ce projet ?**

L'objectif est d'atteindre cette reconnaissance internationale. De passer d'un vin d'apéro à un vin de gastronomie. La consommation de vin en apéritif est en train de régresser. C'est un mode qui peu à peu disparaît. J'aimerais donc faire évoluer le chasselas vers la catégorie des vins qui ont plus de structure, plus de goût et plus d'arôme. Et c'est à la vigne que ce travail doit s'effectuer, pas à la cave. Je ne souhaite pas tuer le vin d'apéro, mais plutôt ouvrir de nouvelles niches de marché.

#### **Votre travail est en quelque sorte un vecteur de promotion et de conservation du patrimoine vaudois ?**

Je le souhaite très fort. De nombreuses familles vivent de la vigne en Lavaux. Le lien entre la vigne et le patrimoine est très fort. Il est essentiel. Le Lavaux et le chasselas sont indissociables. Le chasselas est le seul cépage universel dans le canton de Vaud. La relation entre ce cépage et cette région est presque une évidence. C'est là qu'il est le plus cultivé, qu'il a la valeur économique la plus rentable, qu'il connaît le meilleur potentiel de culture et c'est là également que se produisent les grands crus de chasselas, comme le dézaley. Le chasselas représente par conséquent le patrimoine du canton de Vaud.

# LE PATRIMOINE À LA FÊTE

**DITES-NOUS, JAKOB HLASEK, ancien tennisman, engagé dans la promotion des vins vaudois.**

Habitué du Top Ten dans les années 90, Jakob Hlasek a été le modèle de toute une génération de fans de tennis. Associé à Marc Rosset, il avait permis à la Suisse d'atteindre les sommets de la planète tennis en 1992 en accédant à la finale de la Coupe Davis. Aujourd'hui reconverti dans l'immobilier, il est devenu Vaudois d'adoption et s'est récemment engagé pour la promotion des vins vaudois.



**Quel lien entretenez-vous avec le patrimoine et le vignoble vaudois, en particulier le chasselas ?**

Ce qui me lie avant tout au vin, ce n'est pas vraiment le produit final, mais tout ce qui s'entend en amont, c'est-à-dire le travail de la vigne. Un travail manuel et de longue haleine, que je comprends bien. J'ai beaucoup de respect pour toute l'histoire que renferme un verre de vin. Il faut soigner cette his-

toire, ce patrimoine, car ils constituent un véritable atout pour la région.

**Quel est le lieu de notre région où vous iriez méditer ?**

Pour moi, la méditation passe par le sport. Cela me libère. Je pratique le hockey à Lausanne, le tennis dans mon club de Montreux et le golf à Aigle. Je n'ai par conséquent pas un seul endroit de prédilection, mais une constellation d'endroits d'activités où j'aime me dépenser.

**Quel serait le saint patron ou la sainte patronne de notre canton et pour quelle(s) raison(s) ?**

Je ne pense à personne en particulier. Je dirais plutôt le lac Léman, qui veille un peu sur la région. Pour moi qui habite Blonay et qui le vois tous les jours, le lac est un élément essentiel, rassurant. Et très beau.

**Quel est, dans le domaine de la musique, l'auteur, le compositeur ou l'interprète vaudois qui vous a le plus ému ?**

Henri Dès. Comme mon historique n'est pas vraiment vaudois, je ne connais pas de nombreux artistes de la région. J'apprends donc à les connaître au fur et

à mesure, au gré de ce que je vis actuellement, c'est-à-dire avec mes trois enfants, qui sont des inconditionnels d'Henri Dès.

**Et quel écrivain vaudois ?**

Là je suis obligé de dire « joker » ! Il faudrait demander à ma femme... Personnellement, la littérature que je lis est essentiellement en allemand ou en anglais. Je ne connais donc que très peu les auteurs francophones et vaudois.

**Quel est, dans les domaines de la photo ou du cinéma, l'œuvre qui vous a particulièrement touché ?**

Mon père était un grand amateur de photo et lorsque j'étais petit, j'ai beaucoup appris de cet univers. Concernant les artistes vaudois, je ne voudrais pas en citer un seul mais plutôt rendre hommage à l'ECAL, qui est une institution qui promeut de très belle manière les jeunes talents de la région en matière de photographie, de cinéma et d'art contemporain.

**Un peintre que vous aimez ?**

Frédéric Rouge. J'aime ses peintures de la région, qui mettent en évidence le travail de la terre et les émotions qui en découlent.

**À quel événement de notre canton regrettez-vous de n'avoir pu participer ?**

De manière générale, j'aurais beaucoup aimé être assez âgé pour vivre pleinement les années Beatles, surtout à Liverpool ou à Londres. Mais j'aurais aussi bien aimé voir ce que cela donnait à Lausanne et dans le canton de Vaud. Car on peut vraiment parler d'événement à propos des Beatles...

**Quelle est la spécialité vaudoise pour laquelle vous craquez ?**

Plutôt qu'une spécialité culinaire, j'aurais envie de parler de l'aspect humain. Je dirais donc le sens du partage et de la rencontre entre amis. La convivialité. C'est évidemment quelque chose qui existe aussi ailleurs, mais que je trouve particulier ici. Quelque chose qui n'existe pas de la même manière à Zurich, par exemple, où j'ai grandi.

**Dernière question : sur une île déserte, qu'emporteriez-vous de vaudois avec vous ?**

Mon épouse et mes enfants.

## ILS L'ONT ÉCRIT

**Claude Quartier**

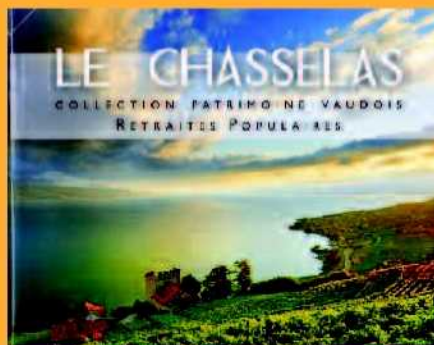
*Le chasselas*

Ingénieur agronome, connu pour ses travaux de vulgarisation sur la culture de la terre, Claude Quartier est un spécialiste de la viticulture et un amoureux du patrimoine. Avec *Le chasselas*, il publie un livre essentiel sur le cépage vaudois, compilant toutes sortes d'informations en lien avec son exploitation, sa consommation et toute la culture qui en découle. Par le texte et l'image, cet ouvrage aborde les aspects historique, social, économique, culturel, folklorique, humain, commercial et marketing du raisin et du vin. Ce voyage dans le monde du chasselas se fait par étape, chacune des thé-

matiques étant traitée comme autant de petites histoires, des origines millénaires du cépage à l'introduction de Lavaux au patrimoine universel de l'Unesco. Voilà un livre attendu depuis longtemps. Issu de la collection « Patrimoine Vaudois » des Retraites Populaires, il s'inscrit dans le projet du Prix du Patrimoine Vaudois. Un ouvrage qui célèbre cette aventure humaine qu'est le chasselas et valide son statut de patrimoine vaudois pour les générations futures.

**« La vigne est bien plus vieille que le vieux Noé, bien plus vieille que**

**le premier homme. Du pollen et que la première cuite se fasse, des pépins fossiles montrent mais il faudra encore attendre qu'elle était là il y a trois millions longtemps pour que le vin procure d'années. Tout était en place pour l'ivresse. »**



*Le chasselas*  
Claude Quartier  
Éditions Favre, 2008

Cet ouvrage peut être commandé dans le supplément boutique joint au BellaVita